

de distribution, au bas du fort Saint-Irénée, des vestiges du canal d'aqueduc, et il n'en existe aucun. Nous avons interrogé les propriétaires, les cultivateurs, les horticulteurs à façon ; nous avons scruté le sol dans les chemins creux, au point qu'aurait suivi le tracé, il n'y a pas, il n'y a jamais eu d'aqueduc sur ce parcours.

SIPHON A L'OUEST DU TOURILLON

A quel endroit et à quelle altitude aurait été établi le réservoir de chasse précédant le siphon, à l'ouest, amont du Tourillon ? Le sommet du monument était à la cote 305, la charge pouvait varier de 10 à 15 mètres, le réservoir de chasse aurait donc été placé vers les cotes 315, 320, cette altitude passe dans la propriété dite à l'Étang, sise au nord-ouest du hameau le Tupinier.

Or, il n'y avait pas à cet endroit de réservoir de chasse pour absorber dans des siphons l'eau des deux aqueducs de Vaugneray et de Pollionnay, puisque nous avons suivi leurs canaux jusqu'à leur jonction, sur le plateau de Corlevet, cote 300 environ, et leur tronc ou canal commun jusque vers la cote 250 dans la plaine des Cailloux.

Donc, il n'y a jamais eu d'aqueduc dérivant les eaux de l'Yzeron et de ses affluents, pour le service de la ville de Lyon, mais simplement des systèmes hydrauliques ruraux, analogues à ceux du Mont-d'Or lyonnais.

Au Recret, cote 500 environ, nous avons vu dans la cave d'une petite maison un canal d'aqueduc, on nous dit qu'il y en a d'autres à Maisons-Brûlées, cote 590, et aux Béchères, cote 600 ; mais ces canaux de captage faisaient partie des régimes et des systèmes hydrauliques Vaugneray et Pol-